

améliorer ses mauvais fonds : c'est, par exemple, quand il a un bon pré qui peut être égayé suffisamment; ensorte qu'il en tire beaucoup de foin. Il ne seroit pas moins avantageux à l'Oeconome de convertir quelques parties de ses mauvais fonds en prés artificiels; il en résulteroit qu'il pourroit vendre à plus haut prix le fourrage que lui donnent ces prés égayés, & qu'il en tireroit un meilleur parti qu'en le faisant consumer par son bétail.

Après avoir démontré l'utilité & l'inutilité de l'établissement des espèces de graines d'herbes étrangères, dans les terrains à clos & secs ou non arrosés, de l'Emmenthal & des autres contrées que nous venons d'indiquer, nous passerons aux autres espèces de terroirs qu'on y trouve. Tout ce que nous avons à dire là-dessus peut être expliqué en peu de mots.

La seconde espèce de terrains, dont nous avons parlé ci-dessus, sont les Heimweiden ou pâturages privés : ceux-ci pourroient de même être bonifiés par l'établissement des herbes artificielles, mais particulièrement de celles qui prospèrent pendant quelque-tems sans fumier; car une des raisons principales pour laquelle les propriétaires de ces pâturages ne les cultivent pas autant que le reste de leurs terres, est à l'ordinaire le manque d'engrais : par cette raison, ils en abandonnent entièrement le soin à la nature. Ces terrains sont souvent fort éloignés de l'habitation du maître, qui fait travailler & cultiver avec plus d'aisance ses fonds les plus proches, n'étant pas obligé de perdre un tems précieux pour y mener la charruë, & pouvant faire ses récoltes avec moins de peine. Mais comme il y a des espèces d'herbes artificielles qui durent plu-